

INTRODUCTION GENERALE

La langue parlée sert aux personnes à communiquer entre elles. Ce rôle psychosocial est l'un des aspects de la fonction langagière de la personne, le plus important sans doute.

Par ailleurs, la richesse de la situation linguistique algérienne fait d'elle une source illimitée d'interrogations et d'études. La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer le fait de l'existence de différentes langues. Il s'agit notamment de la langue arabe, langue nationale officielle, la langue française, qui occupe une place importante dans notre société dans tous les secteurs (social, économique et éducatif) et la langue berbère avec ses différentes variantes. Nous relevons, comme résultat de l'interaction de ces différentes langues, le fait qu'il y ait leur usage alternatif notamment le français et l'arabe ; usage qui s'explique par un facteur sociohistorique d'une part et certaines visées pragmatiques d'autre part.

Dans notre recherche nous étudierons le phénomène de l'alternance codique, comme stratégie de communication ou ce qu'on appelle le code switching, avec toutes ses ambiguïtés concernant sa faisabilité.

Nous avons abordé ce thème qui porte sur l'alternance codique comme stratégie de communication sur facebook « cas des étudiants de troisième année LMD à l'université de Djelfa année 2016/2017 » pour diverses raisons dont les principales peuvent être résumées comme suit :

Tout d'abord et après notre expérience à l'université (plus de cinq ans), nous avons constaté qu'une majorité des étudiants de français ont recours à la langue arabe ou à la langue maternelle dans une conversation menée normalement seulement en français.

Un diagnostic dont nous voudrions connaître la stratégie, ainsi que ses causes essentielles et ses conséquences.

L'université est un milieu d'échange entre les individus dans plusieurs langues (arabe, français, anglais...). Ceci nous offre un cadre d'étude adéquat et opportun pour notre étude. Il faut souligner que très souvent les étudiants bien que spécialisés en langue française rencontrent beaucoup des difficultés sur le plan de la maîtrise d'où le recours à une seconde langue, très souvent l'arabe dialectal pour contourner la difficulté rencontrée et surmonter par la même l'obstacle qui risque d'affecter la communication. Pour appréhender réellement le phénomène de l'alternance codique, nous avons vu qu'il est

très important de l'analyser en nous basant sur des données authentiques, c'est-à-dire analyser le fonctionnement des échanges langagiers entre les étudiants universitaires en élaborant à partir de notre enquête un corpus recueilli auprès des étudiants à l'aide d'un questionnaire et des échantillons de discussions authentiques, afin d'expliquer ce phénomène langagier et de mettre au jour son impact sur la communication de manière générale.

Pour le volet pratique, nous avons opté pour un travail sur un échantillon universitaire, précisément des étudiants préparant une licence de français, dans la mesure où ils sont proches de la langue française avec laquelle ils sont en contact permanent et dont la langue maternelle est l'arabe dialectal. L'alternance codique va être automatiquement très sensible. De ce fait, nous choisissons cette catégorie comme corpus de recherche en nous basant sur les interactions des étudiants prises dans des situations conversationnelles informelles, notamment sur le réseau social Facebook.

En étudiant ce cas spécifique de code de communication, notre objectif est d'analyser la place et le rôle que pourrait avoir l'alternance codique dans l'efficacité de la communication. Ils s'agit de voir tout d'abord comment se construit cette stratégie, ses fonctions et si elle sert vraiment de stratégie de communication.

Dans cette ambiguïté, de nombreuses interrogations se posent. Nous voulons essentiellement comprendre, comment l'alternance codique constitue-t-elle une stratégie de communication sur Facebook.

Pour apporter une réponse à notre interrogation, nous nous trouvons devant cette question que nous formulons ainsi : « Quels sont les différents facteurs prévalant au choix de cette stratégie chez les étudiants ? »

Il existe plusieurs hypothèses qui peuvent être émises nous nous contenterons d'en proposer les plus importantes.

Ce phénomène serait-il une stratégie de communication qui admet la transmission d'un message clair ? Cette stratégie-là pourrait s'articuler en fonction de l'ensemble des facteurs liés à l'appartenance socioculturelle et sociolinguistique de chaque étudiant. Elle lui permet d'échapper aux contraintes normatives du code qu'il utilise (respect des règles d'orthographe, de grammaire, et de conjugaisons) et par la même lui permet de

surmonter les difficultés de maîtrise du code lui même. Il se produit alors un phénomène de compensation par le recours à l'autre code.

Nous supposons que le recours vers l'alternance codique permet une communication économique sur le plan du temps, ainsi qu'elle facilite aux usagers la communication entre eux.

Notre étude comporte trois chapitres, nous en faisons l'esquisse dans la description abrégée suivante :

Le premier chapitre a pour but de définir la communication, d'aborder succinctement ses éléments, ses types, son contexte. Et enfin les stratégies de communication.

Le second chapitre a pour objet de définir la situation sociolinguistique en Algérie, le concept de l'alternance codique, d'évoquer ses différents types et ses formes d'une manière générale, et de mettre en évidence la différence entre l'alternance codique et l'emprunt.

Quant au troisième chapitre, il illustre à travers l'enquête que nous avons menée les deux volets théoriques qui le précèdent. Nous présenterons le corpus et la description de la méthodologie adoptée. Ensuite nous analyserons les pratiques langagières pour mettre en évidence les règles qui ont prévalu au fonctionnement de ce phénomène dit l'alternance codique. Ce travail débouchera sur une conclusion dans laquelle nous arriverons à la mise au point d'un bilan général sur notre thème d'étude en résumant tous les éléments que nous avons traités dans cette recherche. Nous synthétiserons les résultats obtenus afin de clarifier la problématique soulevé tout au long de cette recherche.

L'objectif fondamental de ce travail de recherche est de mieux comprendre les causes et les conséquences de l'alternance codique et de vérifier si son influence est favorable ou défavorable dans la communication des étudiants qui se spécialisent en langue française.

Chapitre I :

La communication

Introduction

La communication est une relation psychologique et sociale en même temps que linguistique, elle est donc complexe et ses manifestations présentent une variété infinie.

Elle permet d'échanger avec les autres, on peut résoudre des problèmes, on peut développer de nouvelles idées et on y partage les connaissances et les expériences. Une bonne part de la vie sociale et professionnelle se fait en communiquant (par exemple à l'université c'est-à-dire, la communication entre les étudiants) .C'est grâce à la communication que les autres nous informent et nous convainquent .En retour, nous informons et persuadons d'autres personnes. Dans le présent chapitre, nous allons parler d'une part de la communication humaine ordinaire ou classique proposée par R.Jakobson¹ qui s'applique à des situations de communication entre personnes partageant une même langue et ayant presque des compétences similaires dans celle-ci.

I. LA COMMUNICATION

A. Définition de la communication

Souvent, nous communiquons pour transmettre des messages, que ce soit en parlant ou en écrivant ou en faisant des gestes, et l'on reçoit des messages en écoutant ou en lisant ou en regardant des messages (mais, dans le présent travail nous parlons de la communication écrite).

« La communication est un processus visant à transmettre d'une source à une destination, un message via un code .Communiquer c'est donc transmettre de l'information par l'intermédiaire d'un code »²

Toute communication a pour but la transmission d'un message ; elle implique un certain nombre d'éléments

B. Les éléments de la communication

Pour R.Jakobson il y a six éléments de la communication :

¹ Henry B., *Eléments de sociolinguistique*, Ed. DUNOD, Paris, 1996, p .52.Tiré d'un mémoire de magister « L'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français » soutenu par LOMBARKIA Nour el houda, année 2008, université de Batna.

² Jacques M., Antoine A., *Introduction à la linguistique contemporaine*, p155. Ibid.

-L'émetteur : C'est un individu, ou un groupe (entreprise), qui émet le message, (destinateur). On peut l'appeler aussi « locuteur » dans la communication orale, et « scripteur » dans la communication écrite.

-Le récepteur : Ce peut être un individu ou un groupe, (ou destinataire), qui reçoit le message d'un animal ou même d'une machine (ordinateur).

-Le message : D'une façon générale, le message est le contenu des informations. Plus précisément, le message est une succession de signes correspondant à des règles précises transmises par l'émetteur au récepteur à travers le canal pour l'émetteur, l'acte de communication consiste à transmettre au récepteur un concept, une idée, une pensée, une information. Pour cela, il va devoir l'exprimer à travers un message. La forme du message change selon :

- a) La nature du système de communication,
- b) Le code du message employé à la transmission.

-Le code : « est un ensemble de signes et de règles de combinaisons de ces signes. »³. L'émetteur choisit le langage qu'il va utiliser, puis, puise dans le cadre de chaque langage les éléments nécessaires à constituer son message. Le récepteur recevra le message codé et à partir du répertoire et de sa connaissance des règles de combinaison procéderont au décodage partiel ou total du message. Un code peut être composé de signes tels que : des sons ou des signes graphiques (code linguistique), des signes gestuels (code gestuel), des images, des couleurs (code iconique).

-Le contexte: C'est l'objet réel de la pensée commune, la situation sociale auquel renvoie le message au sein des communautés auxquelles ils appartiennent (réfèrent).

Francis VANOYE a distingué deux types de réfèrent :

«1) le réfèrent situationnel, constitué par les éléments de la situation de l'émetteur et du récepteur et par les circonstances de transmission du message.

2) le réfèrent textuel, constitué par les éléments du contexte linguistique »⁴

³ Francis V, Expression Communication, Ed .ARMAND COLIN, Paris, 1973, p.14.

⁴ Ibid. p.15

-Le canal : C'est le chemin de circulation des messages, les moyens techniques auxquels l'émetteur a recours pour transmettre son message.

On distingue : les canaux physiologiques internes de l'émetteur et le récepteur (audition, vision, odorat...) et les canaux techniques externes (radio, ordinateur,...) qui servent à convoier le message à travers le Temps et l'espace. Roman JACOBSON a schématisé la communication d'une façon bien structurée.

« Roman Jacobson est un linguiste et un théoricien de la communication qui a conçu un modèle qui permet de réfléchir sur la communication et qui permet de comprendre les nombreux facteurs intervenant dans chaque situation de communication »⁵

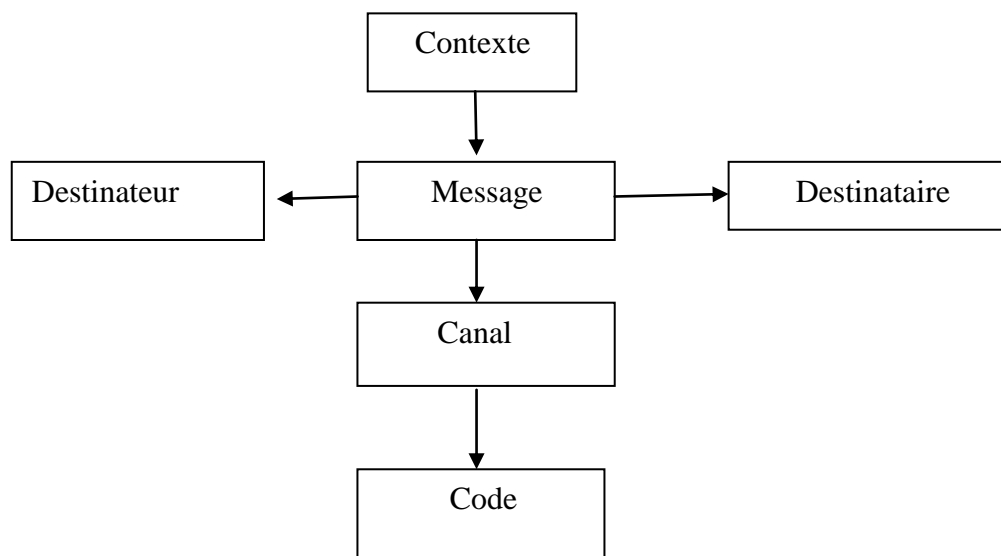


Schéma de R JAKOBSON.⁶

C. Le contexte de la communication :

Pour Devito⁷, la communication se produit dans un contexte qui influence tant ce qu'on dit que la manière dont on le dit. Et que les contextes comptent au moins quatre : physique, culturel, socio-psychologique et temporel :

⁵ <http://alf.asso-web.com/uploaded/le-sch-communication.pdf>, consulté le 14/04/2017 à 11 :05.

⁶ Ibid.

⁷ Joseph D., Les fondements de la communication humaine, Ed .GAETAN MORIN, Montréal, 1993, p.5. Tiré d'un mémoire de master « l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français », soutenu par LOMBARKIA Nour el houda, 2008, université de Batna.

«1) Contexte physique : l'environnement tangible ou concret, la salle, le parc ou l'auditorium ; nous ne parlons pas de la même façon au salon mortuaire et à une partie de football.

2) contexte culturel : les styles de vie, croyances, valeurs, comportements et communication, les règles sur lesquelles se fondent un groupe de gens pour décider de ce qui est bien ou mal ;

3) contexte socio psychologique : les relations de statut entre les participants, les règles culturelles de la société, le caractère formel ou informel de la situation de :à la cafétéria ,on ne parle pas de la même manière qu'on le ferait à un souper officiel chez son patron ;

4) contexte temporel (le moment) : la place d'un message dans une séquence d'évènements : la façon de parler après l'annonce du décès d'un proche parent n'est pas la même qu'après l'annonce du gain du gros lot à la loterie »⁸

« C'est le contexte de la communication qui permet aux interlocuteurs de faire des plan pour la transmission et la réception du message, c'est-à-dire le "ménagement" des thèmes du discours. »⁹

Aussi, pour Philippe Blanchet « *le contexte intervient dans la construction de la signification de façon importante* »¹⁰

• L'encodage –décodage

Le locuteur ou l'émetteur quand il écrit est entrain d'encoder ses idées, Le décodage est donc l'acte fait par le destinataire de lire ou de regarder les messages produits par l'émetteur .Alors «l'encodage est l'acte de produire des messages. Le décodage est l'acte de recevoir et interpréter les messages »¹¹.

• La compétence de la communication

Elle est définie par Devito comme l'art de communiquer efficacement, pour lui, la compétence de la communication inclut la connaissance de l'influence du contexte sur

⁸ Idem., p.7.

⁹ Claire K ., Interaction et discours dans la classe des langues ,Ed .HATIER ,Paris, 1984,p.15.

¹⁰ Philippe B ., La linguistique de terrain ,méthode et théorie :une approche ethno- sociolinguistique ,Ed PUR ,2000,p.102.Tiré d'un fichier PDF sur le site <http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/masters/francais/04160094.pdf>, consulté le 12/04/2017 à 15.32. In mémoire de master « L'alternance codique lors de l'interaction d'enseignement/apprentissage dans une class du FLE une stratégie d'appui ou un obstacle (cas de 4^{ème} année moyenne) » soutenu par DJABRI nour El Houda, 2016, université de Tebessa.

¹¹ Joseph D., Les fondements de la communication humaine, Ed .GAETAN MORIN, Montréal, 1993, p8.

le contenu et la forme de la communication, c'est-à-dire c'est la compétence qui nous indique par exemple qu'en certains contextes et avec certains destinataires ou auditeurs, tel sujet convient et tel autre ne convient pas. Dans les messages humains, la compétence du récepteur est aussi mise en jeu du fait qu'il doit interpréter le message selon le contexte. Devito nous a proposé le processus suivant qui montre ou qui nous explique la nature de la compétence de communication pour atteindre plus d'efficacité dans toute interaction interpersonnelle :

La connaissance de la communication
mène à
une compétence accrue de communication
mène à
un plus grand nombre de choix ou d'opinions pour communiquer
mène à
une probabilité accrue de communiquer efficacement dans toute situation »¹²

La compétence de la communication n'est pas limitée uniquement à la connaissance des contextes, mais elle est liée aussi à la maîtrise de la langue requise par la situation de communication. D.H.Hymes a bien popularisé cette notion :

« Quand nous considérons des individus comme capables de participer à la vie sociale en tant qu'utilisateurs d'une langue, nous devons, en réalité analyser leur aptitude à intégrer l'utilisation du langage à d'autres modes de communication, tels la gestualité, la mimique, les grognements, etc. Une analyse de la politesse implique une prise en compte de ces formes de la différence et de la présentation de soi .Des significations fondamentales telles que l'affirmation de la négation sont à caractériser aussi en termes de mouvements de la tête et de la main ,qui accompagnent les mots ou les remplacent .En somme ,ce que l'on sait et ce que l'on fait d'une langue tient aussi à la place que celle-ci occupe dans l'ensemble plus vaste des savoirs et des capacités entrant dans les divers modes de communiquer »¹³

D. Types de communication :

La distinction entre les communications se fait selon le nombre d'interlocuteurs, le canal, et le temps.

¹² Joseph D., *Les fondements de la communication humaine*, Ed .GAETAN MORIN,Montréal,1993,p8. Tiré d'un mémoire « l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français » soutenu par LOMBARKIA Nour Elhouda ,2008.

¹³ Hymes D ,cité par Henry B.,*Éléments de sociolinguistique*, Ed. DUNOD , Paris,1996,p .59.

1) communication unilatérale, bilatérale, multilatérale

-Unilatérale : celle qui ne reçoit pas de message en retour (cours magistral, T.V., annonce, pub,...), qui n'implique pas de réciprocité.

-Bilatérale : C'est la conversation courante, lorsque émetteur et récepteur font alterner leurs rôles.

- Multilatérale : C'est une communication entre un groupe qui comporte plusieurs individus, et que chacun prend à son tour le rôle d'émetteur et de récepteur.

2) Communication proche, médiatisée

- Proche : quand émetteur et récepteur communiquent sans intermédiaire au moyen de leurs canaux naturels (le parler, le toucher, l'audition)

- Médiatisée : quand il y a un relais physique sans que la participation à l'événement soit totale;(T.V., radio, ...)

3) Communication instantanéité, différée

- Instantanée : quand elle se fait en direct, dans la même unité de temps

- Différée : Quand il y a un délai entre émission et réception

E. Langage et communication

L'activité, la plus importante, que remplit le langage dans une communication humaine est la transmission de la signification d'un émetteur (locuteur) à son récepteur (interlocuteur) .Il « est le système le plus riche et le plus souple que nous connaissons »¹⁴ Pour Francis¹⁵ VANOYE, le langage manifeste la capacité de créer des messages à partir des signes et de comprendre la signification de ces signes.

La signification que peut réaliser le langage humain a plusieurs caractéristiques telles que : « -la signification peut être dénotative ou conative ; -mots grondants et mots ronronnants ; -la signification provient des gens ; -la signification repose sur l'existence d'un référent ; -il existe un nombre infini de significations ; -on ne communique que partiellement la communication »¹⁶ Ainsi, nous devons distinguer entre langage, langue, parole et code. Pour Ferdinand DE SAUSSURE¹⁷ le langage est composé de deux parties, une partie individuelle (la parole) et une partie sociale (la langue).

¹⁴ Francis V, Expression Communication, Ed .ARMAND COLIN, Paris, 1973, p.28.

¹⁵ Ibid. ., p.29.

¹⁶ Joseph D., *Les fondements de la communication humaine*, Ed .GAETAN MORIN, Montréal, 1993, p.84.Tiré d'un mémoire de master « L'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français », soutenu par LOMBARKIA Nour El houa, 2008, université de Batna.

¹⁷ Ferdinand D.,*Cours de linguistique générale* ,Ed .ENAG ,1994,p.22.Ibid.

Le langage : généralement, le langage est considéré comme «la capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux (langue)»¹⁸, et une aptitude à communiquer propre à l'être humain.

La langue : Est un code constitué en un système de règles communes à une même communauté, alors, c'est un produit acquis : instrument de communication.

La parole : est une utilisation individuelle du code linguistique par un sujet parlant

Le code : un ensemble de conventions permettant de produire des messages .Le code est une forme de communication qui n'est pas forcément linguistique. « Un code est un système de signaux (ou de signes, ou de symbole) qui, par convention préalable, est destinée à représenter et à transmettre l'information entre la source (ou émetteur) des signaux et le point de destination (ou récepteur) »¹⁹ De cette définition on peut dire que la langue est un code linguistique.

F. Les stratégies de communication :

Le mot stratégie signifie : « *art de diriger un ensemble de dispositions pour atteindre un but* »²⁰.

Cependant, dès que l'on emploie le mot « stratégie », il faudrait concevoir cette notion comme étant générée et orientée vers un but clairement identifié

Cette définition renvoie à trois concepts essentiels :

- « 1.La stratégie relève de l'art, c'est-à-dire du domaine de l'action, de la pratique.
2. Le stratège se fixe des objectifs, des buts à atteindre pour guider, orienter son action.
3. L'action stratégique consiste à organiser les moyens pour parvenir aux objectifs que l'on s'est fixé .Ainsi, une stratégie est une réflexion et une vision organisée dans le temps ; elle repose sur une analyse de la situation, un ensemble de décisions et la mise en œuvre de plans d'action. »²¹

Pour atteindre les objectifs fixés par le locuteur, il organise les moyens de façon adaptée pour y parvenir. C'est le même cas pour une situation de communication, le locuteur se fixe un ou des buts, en utilisant une ou des stratégies pour y accéder.

C'est ce qu'on appelle une stratégie de communication.

Conclusion :

Après l'analyse de la typologie et la terminologie de la communication d'une manière générale, nous constatons que pour faire une communication efficace il nous

¹⁸ Jean D., Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, Ed. LAROUSSE, 1994, p264.

¹⁹ Ibid,p.90.

²⁰Pascal, Xavier P., *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*, Ed. Chronique sociale, 1999, p.20

²¹ Ibid, p.21

faut des éléments essentiels c'est se qu'on appel les éléments de communication, schématisé par R Jacobson, ses éléments sont « l'émetteur, le récepteur, le référent, le code, le message, et finalement le canal », et elle est composée de plusieurs types.